

Le 25 avril, nous reprenons l'exploration de la cavité. Notre surprise est grande de constater l'absence de rivière. En effet, la "nappe" n'a au maximum qu'un 50cm de profondeur. Impossible d'utiliser un canot, la hauteur d'air au dessus de l'eau variant de 50 à 20cm ! JF Balacey, en néoprène complète, réussit à s'insinuer entre le plafond et l'eau, casse quelques concrétions, franchit une étroiture (en fermant la bouche) progresse d'une trentaine de mètres jusqu'à la fin du bassin. Là, le sol s'abaisse, l'eau disparaît. Une galerie basse, concrétionnée est suivie par l'explorateur sur 25m. Après désobstruction d'un laminoir encombré de galets, il s'arrête dans une "salle" sur une trémie.

Par la suite, plusieurs séances sont consacrées à la cavité. La topo est levée, dynamitage sans résultat, est tenté de même qu'une désobstruction dans la tremie. Une cheminée est explorée après désobstruction (+3).

L'exploration est arrêtée sur cette tremie délicate, les risques de crues interdisant la visite de la cavité en automne et en hiver.

20M après la salle, un court laminoir précède une trémie que l'on escalade. On retrouve peu après la "nappe". La section de la galerie elliptique diminue, l'argile et le sable qui la borde disparaissent. Quelques gours (cassés par les explorateurs) limitent le passage entre eau et plafond (20cm). Ce grand bassin passé (il est quasi vide depuis la vidange du bord amont) la galerie devient concrétionnée, des blocs l'encombrent et c'est la fin ; un laminoir rempli de galets, argile et sable, une salle percée de diaclases dont l'une est impénétrable au sol. Des trémies arrêtent la visite, trémies qui obstruent totalement la suite de la galerie.

grotte de la galopine MOITRON (21)

LP: 210m D: 285m

